

## L'hybridation dans la presse écrite francophone aghrébine Hybridization in the French-speaking Maghrebian press

HECHICHE Mohamed Ramzi\*

Université Frères Mentouri Constantine 1

Laboratoire SLADD (Sciences du Langage, Analyse de Discours et  
Didactique)

ramzi.hechiche@gmail.com

Date de réception :16-05-2021	Date de révision:21-05-2021	Date d'acceptation :30-06-2021
-------------------------------	-----------------------------	--------------------------------

### Résumé

L'Algérie, la Tunisie et le Maroc partagent un vécu socioculturel, historique et religieux plus ou moins semblables, l'objectif de notre contribution est de savoir s'il existe une ressemblance ou une différence entre les manifestations écrites des journalistes algériens et celles de leurs homologues marocains et tunisiens et de voir comment le discours médiatique maghrébin contribue à la création d'une réalité linguistique hétérogène. À cet effet, **nous** nous intéressons aux termes hybrides repérés dans la presse écrite francophone maghrébine.

**Mots clés :** Hybride, composition, dérivation, néologisme, presse écrite maghrébine.

### Abstract

Algeria, Tunisia and Morocco share a more or less similar socio-cultural, historical and religious experience, the objective of our contribution is to know if there is a resemblance or a difference between the written manifestations of Algerian journalists and those of their Moroccan and Tunisian counterparts and to see how the Maghreb media discourse contributes to the creation of a heterogeneous

linguistic reality. To this end, we are interested in the hybrid terms identified in the French-speaking Maghrebian press.

**Keywords :** Hybrid, composition, derivation, neologism, Maghrebian written press.

\* Auteur correspondant ;

### **Introduction :**

L'analyse des néologismes ainsi que les mécanismes qui les produisent est intéressante à plus d'un titre. La néologie est, bel et bien, la totalité des processus grâce auxquels une langue s'enrichit, se reconstruit et se restructure sans cesse au cours des années.

Dans cette contribution, nous nous intéressons au français et ses différentes pratiques dans la presse écrite francophone au Maghreb. Ce dernier est caractérisé par une situation sociolinguistique qui connaît une coexistence de plusieurs langues.

En effet, partant de pays (Algérie, Tunisie, Maroc) situés dans une même aire géographique avec une culture, Histoire et langues plus ou moins similaires; les termes hybrides repérés peuvent-ils désigner une réalité plurielle présente dans ces trois pays ?

- Par ce français à couleur locale peut-on procéder à des rapprochements au niveau lexical entre chacun des pays en question?

Sachant que le français est en contact continu avec les langues locales de chaque pays. Cette situation s'achève, tout d'abord, par une interpénétration inéluctable des langues, en suite, par la présence d'usages plurilingues qui se manifestent à

travers plusieurs procédés de création lexicale (emprunts, composition, dérivation, etc.).

Ainsi, plusieurs chercheurs se sont intéressés au français endogène dans le Nord africain, à savoir : B. Ould Zein et A. Queffélec, *Le français en Mauritanie* (1997), F. Benzakour et al., *Le français au Maroc. Lexique et contacts de langues* (2000), A. Queffélec, Y. Derradji et al., *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues* (2002), H. Naffati et A. Queffélec, *Le français en Tunisie* (2004).

Dans notre contribution, nous nous focalisons sur l'hybridation et plus particulièrement sur l'hybridation morphologique qui englobe essentiellement la dérivation et la composition.

D'après P. Bacquet, cité par Keita : « *l'hybridité est la création de composés dont le premier élément est français et le second autochtone et vice versa ; c'est aussi la naissance de dérivés par la greffe de suffixes anglais sur une souche française et inversement.* » (2000, p. 214).

Ainsi, en linguistique, l'hybride désigne un mot composé de deux unités lexicales appartenant chacune à une langue différente. Une lexie hybride existe uniquement dans la langue circonscrite contrairement à l'emprunt qui, quant à lui, est attesté dans deux langues distinctes.

### **1. Les composés hybrides :**

Par composition hybride, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'au moins deux éléments lexicaux, appartenant à des langues différentes, pour former une lexie. À ce titre, l'hybridation ne peut être un emprunt en raison de l'attestation de ce dernier dans deux ou plusieurs langues différentes, contrairement à l'hybridation qui quant à elle ne peut exister que dans la langue circonscrite.

Auparavant, les morphèmes lexicaux des termes composés n'étaient pas graphiquement unis ou reliés par un trait d'union. Cependant, cette limitation est purement graphique, et certains linguistes ont étendu le terme de composition à toute succession de morphèmes plus ou moins figés correspondant à une unité significative dans la langue courante.

### 1.1. Les composés hybrides nominaux à structure combinatoire spécifique

Ce sont des lexies construites en réunissant, sans faire appel à une préposition et avec ou sans trait d'union, plusieurs morphèmes dans le but, soit de diminuer les différentes parties constituant la lexie, c'est-à-dire passer d'une forme complexe à une forme simple, soit de traduire littéralement un mot étranger à la langue française afin de mieux refléter une situation ou dénommer un objet.

Soit l'exemple suivant :

- « *À vous les mêmes qui vendaient des fleurs, du **pain tabouna**, de la volaille le long des routes, par tous les temps, à toutes les heures à tous les âges* ». (Le Temps, 07/02/1994, Tunisie)

« **Pain tabouna** » est la réduction de pain de forme ronde cuit dans un four traditionnel.

- « [...] la quantité de peinture suffisait amplement à peindre un **bus Zina et Aziza** ». (Tunis Hebdo, 14/02/1994, Tunisie)

**Bus Zina et Aziza** est l'appellation provenant du célèbre duo de danseuses Zina et Aziza. Il s'agit d'un long autobus composé de deux voitures reliées en accordéon.

Ces composés hybrides nominaux adoptent les structures combinatoires spécifiques suivantes :

#### Par juxtaposition

- **Nom + nom**

On assiste ici à une juxtaposition de deux mots de même nature (nom + nom). Tel est le cas des énoncés ci-dessous :

- « *Le roi Abdul Aziz est décédé le 2 **Rabi 1<sup>er</sup>** de l'année 1373 de l'Hégire, correspondant au 9 novembre 1953* ». (Tunis Hebdo, 22/09/1997, Tunisie)

**Rabi premier** : (du nom arabe *rabi* + le nom français *premier*). Troisième mois du calendrier de l'hégire.

- « *Il va au **café chicha** tout seul, il va au bar, il joue aux cartes, il va au stade et regarde les matches avec ses amis et même quand il reçoit, c'est toujours les hommes tout seuls pour discuter boulitique* ». (Tunis Hebdo, 11/07/1994, Tunisie)

**Café chicha** signifie ici un établissement où on peut fumer la chicha.

- « *Le pouvoir central s'exerçait dans les villes, sur les **tribus makhzen*** ». (El Moudjahid, 09/04/1986, Algérie)

**Tribu makhzen** désigne une tribu obéissant au contrôle du pouvoir central avant la colonisation française.

- « *Nous arrivâmes enfin le premier jour de **djomâda premier** à la ville d'Alexandrie* ». « L'Opinion, 14/03/1992, Maroc)

**djomâda premier** : Cinquième mois lunaire de l'hégire.

- **Nom + adjectif ou inversement**

L'hybride **Salade méchouia** de l'exemple suivant est formé à partir du nom français *salade* et de l'adjectif arabe *méchouia* signifiant ainsi une salade à base de tomates, poivrons, piments et oignons grillés finement coupés.

- « *Pour préparer une **salade méchouia** chez soi pour quatre personnes, il faut un kilo de piments à 1750 millimes, un kilo de tomates à 750 millimes*

*et une livre d'oignons à 400 millimes* ». (Tunis Hebdo, 25/03/1991, Tunisie)

Tel est le cas de **Ridjaloune debout** formé à partir du nom arabe **Ridjaloune** (hommes) et de l'adjectif **debout**:

- « *Ceux qui étaient **ridjaloune debout**, ont été invités de s'asseoir, obligés d'accepter des strapontins, car autour de la table des mais, pas d'hésitation, les fauteuils sont occupés* ». (Le Quotidien d'Oran, 03/04/2012, Algérie)

Dans le contexte ci-dessous, *Koutla démocratique* signifie le Front démocratique des partis de gauche (P.I. (Parti de l'Istiqlal), U.S.F.P. (Union Socialiste des Forces Populaires), P.P.S. (Parti du Progrès et du Socialisme) et O.A.D.P. (Organisation de l'Action Démocratique Populaire) au Maroc.

- « La **koutla démocratique** (plus exactement le P.I., l'U.S.F.P. et le P.P.S) a organisé un important meeting pour commémorer les événements du 8 décembre 1952. (Al Bayane, 8 décembre 1993, Maroc)

Dans le but de se conformer à la syntaxe de la langue française, la structure nom + adjectif est clairement favorisée par les journalistes francophones des trois pays maghrébins. En effet, nous remarquons que cette structure combinatoire spécifique est très productive par rapport à la structure inverse (adjectif + nom).

- Groupe nominal

Nous désignons par groupe nominal la réunion d'au moins trois unités lexicales nominales appartenant à deux voire trois langues différentes. Ces groupes nominaux hybrides peuvent être juxtaposés avec ou sans trait d'union. Nous citons l'exemple suivant :

- « *Ce qui est bizarre (pour ne pas dire louche), c'est ce silence complice de ces donneurs de leçons, ces redresseurs de torts qui, pour des raisons bien connues, se sont transformés en **béni-oui-oui**, bien dociles*». (Libération, 30/6/1995, Maroc).

## 1.2. Les composés hybrides mots-valises

Ils résultent de la réduction d'une suite de mots à un seul qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier.

- « *Même si beaucoup de choses restent à dire sur l'école **fawdamentale**, l'école de la culture!* ». (Liberté, 14/9/1994, Algérie)

En parlant de l'école qui fonctionne de manière chaotique et confuse, *fawdamentale* est un mot-valise à formation hybride arabe *fawda* + *français mental*.

## 2. Les dérivés hybrides

### 2.1. Les dérivés hybrides verbaux

Ce procédé de création consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux (base étrangère à la langue française + affixe(s)).

#### 2.1.1. La dérivation suffixale

**La suffixation verbale** : (base étrangère à la langue française + désinence verbale française). Suffixes flexionnels ou désinentiels et suffixes dérivationnels sont à dissocier. En effet, les premiers forment les marques casuelles, celles de genre et de nombre de la flexion des noms, et les marques de temps, de nombre et de personne des verbes ; les seconds servent à former de nouveaux termes à partir des radicaux.

Ainsi *-s* dans **habbatas** (pluriel de habba qui désigne un intermédiaire opérant sur le marché de gros) est un suffixe flexionnel ; et *-er* dans **razzier** est un suffixe dérivationnel et qui désigne *faire lancer une razzia*<sup>1</sup>.

Les dérives hybrides verbaux sont structurés fondamentalement à l'aide du suffixe *-er*.

**Gouler** : parler ou déclarer. Terme de formation hybride arabe *goul* + suffixe français *-er*.

- « La dernière pièce que j'ai réalisée, elle avait pour titre : "Tu goules ou tu goules pas." » (*Révolution africaine*, 11/6/1985, Algérie).

**Beznesser** : faire des affaires de façon douteuse. *bezness* + *-er*. (Tunis Hebdo, 05/08/2000, Tunisie)

### 2.1.2. La dérivation parasynthétique :

On parle de dérivation parasynthétique à propos de dérivés hybrides qui comportent simultanément un préfixe et un suffixe. La dérivation parasynthétique atteste la structure suivante : préfixe français + base étrangère + suffixe français.

Ainsi *dégourbiser* est formé à partir du mot arabe *gourbi*, du préfixe *dé-* et du suffixe *-er*. Il désigne l'action de démolir les bidonvilles, les gourbis, dans le cadre de la politique d'assainissement de l'habitat.

- « Le problème est de savoir, d'abord, comment les responsables comptent *dégourbiser* et ne pas faire des sans-abris ». (Liberté, 19/7/1996, Algérie)

Dans notre corpus, nous ne relevons aucun cas de dérivé hybride constitué à partir de l'adjonction d'une base et du suffixe *-ir* cela s'explique par la présence des

<sup>1</sup> *Attaque de pillards contre une tribu ou une bourgade, incursion rapide de guerriers en territoire ennemi.*

consonnes comme s, r, z, à la fin du radical, ce qui est dû à un phénomène nommé épenthèse et qui se caractérise par « *l'apparition d'un phonème non étymologique à l'intérieur d'un mot, pour des raisons d'euphonie. La présence de la consonne b dans le verbe français sembler, qui vient du verbe latin simulare, est due à un phénomène d'épenthèse* ». (REY-DEBOVE J. 2003)

## 2.2. Les dérivés hybrides nominaux :

### 2.2.1. La suffixation :

Les suffixes ont favorisé l'émergence d'un nombre important de noms. La suffixation adopte la structure base étrangère + suffixe français. Les suffixes suivants sont les plus productifs dans les inventaires des trois pays. Il s'agit des suffixes – age – eur – ment – ation – isme – iste – euse

- Le suffixe **-isme** : doctrine (phénomène, ensemble de caractéristiques).

**Gnawisme** : terme dérivé de gnaous + suffixe –isme et qui désigne une expression, un mouvement artistique des gnaouas<sup>2</sup>. (Libération, 25/12/1995, Maroc)

- Le suffixe **-eur** : le fait d'être (celui qui, ce qui, qui fait)

**Zelligueur** : *carreleur, artisan qui travaille ou qui pose le zellige*. (L'Opinion, 6/5/1992, Maroc)

Ce dérivé est formé à partir de zellige<sup>3</sup> et du suffixe –eur.

- Le suffixe **-ation** : action, résultat, phénomène.

**Khalotation** : désordre, gâchis, brassage de tendances politiques divergentes. (Le Quotidien d'Oran, 19/01/2007, Algérie)

<sup>2</sup> Danseurs et chanteurs mystiques d'origine noire organisés en confréries populaires qui utilisent la transe et l'exorcisme dans les cérémonials.

<sup>3</sup> Petit carreau de mosaïque en faïence, carreau en terre cuite émaillée

- Le suffixe **-phone**: voix, son, qui parle une langue.

**Darijophone**: qui parle la langue amazigh. (El Watan, 18/04/2000, Algérie)

Dérivé de amazigh + suffixe phone

- Le suffixe **-ier / -ière**: marchand, fabricant, objet relatif à, relatif à, celui qui.

**Douarier**: Qui se rapporte au village. (Les Nouvelles de l'Est, 18/5/1991, Algérie)

Dérivé de douar<sup>4</sup> + suffixe -ier.

- Le suffixe **-iste**: spécialiste, adepte

**Jabriste**: adepte de l'idéologie de la prédestination ; personne persuadée que Dieu a, éternité, déterminé le destin de l'humanité et l'avenir du monde.

(L'Opinion, 14/03/1992, Maroc)

Terme hybride dérivé du mot de l'arabe classique *jabri* (prédestiné) + suffixe -iste.

Il importe de signaler que les noms d'hommes politiques célèbres, les noms propres de lieux (toponymes) et les noms ou adjectifs qui servent à désigner un peuple (ethnonymes) ont favorisé l'apparition d'un nombre considérable de dérivés hybrides.

### Conclusion :

L'étude de l'hybridation a démontré la présence de termes hybrides dans les trois typologies maghrébines avec un nombre d'occurrences qui varie d'un pays à un autre. Son enracinement dans les écrits journalistiques maghrébins se manifeste à travers la diversité de ses procédés (composition nominale, composition verbale, dérivation affixale, etc.).

---

<sup>4</sup> Groupement d'habitations (maisons ou tentes) fixes ou mobiles réunissant le plus souvent des personnes liées par les liens de parenté.

En effet, le nombre de noms hybrides est nettement plus élevé que les verbes, adjectifs et adverbes hybrides. Dans une même catégorie lexicale, des éléments sont plus productifs que d'autres.

Le recours à ce type de lexies peut se traduire par :

- L'envie de caractérisation du référent lorsque le journaliste rapporte des faits, critique une réalité en recourant au français ;
- Le besoin de désigner certaines réalités propres à certaines communautés et que la langue française se voit incapable de refléter.

L'hybridation établit, ainsi, une relation étroite avec la situation de multilinguisme qui caractérise le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. En effet, elle nécessite une certaine compétence bi/multilingue pour sa création.

- **Liste bibliographique :**

- BENZAKOUR Fouzia, GAADI Driss, QUEFFELEC Ambroise, (2000). *Le Français au Maroc, Lexique et contacts de langues*, Louvain-la-Neuve, De Boeck- Duculot-Aupelf.
- CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina. (1989). « Les Algériens et leurs rapports avec les langues », Travaux didactiques (Montpellier), 21 pp.31-37.
- DERRADJI Yacine, (2009). « La Base de Données Lexicographiques Panfrancophone de l'Algérie (La BDLP Algérie), Des langues et des discours en question », Les Cahiers du SLADD 3, pp.66-79, septembre.
- Equipe IFA. (1983). *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*. AUPELF-ACCT.
- KEITA A. (2000). « Emprunts du français aux langues nationales : acceptabilité, intégration et traitement lexicographique. Cas du Burkina Faso », in Latin D. et Poirier C. (éd.), *Contacts de langues et identités culturelles*, Universités francophones, Les Presses de l'Université de Laval, pp. 209-220.
- NAFFATI Habiba, QUEFFELEC Ambroise, (2004). « Le Français en Tunisie, Institut de linguistique Française-CNRS », numéro 18 de la revue *Le Français en Afrique*.

- QUEFFÉLEC Ambroise, BENZAKOUR Fouzia et Yasmina. CHERRAD-BENCHEFFRA, *Le français au Maghreb*, Aix-en-Provence, Pub. Université de Provence, pp. 107-110.
- QUEFFÉLEC Ambroise, DERRADJI Yacine, DEBOV Valery, CHERRAD BENCHEFFRA Yasmina, (2002), *Le français en Algérie : Lexique et Dynamique des Langues*, Louvain-La-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF.
- REY-DEBOVE J. et REY A. (dir.) (2003, 1ère éd. 1967). *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert.